

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Bab El-Oued ciné

Celui qui passe devant la salle de cinéma Les Variétés, à l'abandon, aura du mal à imaginer l'activité et l'ambiance qui y régnaient jadis. Un peu plus loin, à Bab El-Oued toujours, le ciné L'Ecran est fermé. Prenez les escaliers et allez vers l'ouest ! Le Maghreb (ex-Marignan) est un peu à l'image de l'UMA (Union du Maghreb arabe). Plus ou moins présentable de l'extérieur, cette salle est complètement dévastée à l'intérieur (après un incendie, il y a quelques années). D'ailleurs, ce cinéma est plus chanceux que Le Lynx qui a laissé place à un terrain vague. Le Richelieu dans le même quartier est fermé depuis très longtemps. Le Rialto, un peu plus loin à la Basetta, est méconnaissable.

A Bab El-Oued, il y a avait aussi d'autres cinémas : Le Piazza (aujourd'hui le Tamghout), La Perle et le Majestic devenu la salle Atlas.

Aujourd'hui, les habitants de Bab El-Oued n'ont plus aucune salle où ils peuvent aller voir un film de cinéma.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actucult

INSTITUT CERVANTES
D'ALGER (RUE
KHELIFA-BOUKHALFA)

Jusqu'au 23 mai :

Exposition de peinture «Geoart de l'autre» par les artistes espagnole Margari-da Riera et algérienne Djahida Houadef.

INSTITUT CULTUREL
ITALIEN D'ALGER(4 BIS, RUE YAHIA
MAZOUNI, EL-BIAR)Jusqu'au 12 mai (à la salle
polyvalente) à 19h :

Projection du film *Riprendimi* de Anna Negri (Italie-2008).

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ALGER

Jusqu'au 26 mai :

Exposition de photographies «Communalka, story Saint-Petersbourg les appartements communautaires» de Françoise Hugier.

MUSÉE NATIONAL
D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN
(RUE LARBI-BEN-M'HIDI,
ALGER)

Jusqu'au 30 juin :

Exposition d'œuvres de Mohammed Khadda, en commémoration du 20^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

GALERIE DAR EL-KENZ
(16, LOT BEN HADDADI,
CHERAGA, ALGER)

Jusqu'au 21 mai :

Exposition de peinture «Top stand'art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

GALERIE D'ART AHLEM
(NIVEAU 108 N° 2 L10)
RIADH EL-FETH,
EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai :

Rétrospective des œuvres de Abderrahmane Chaouane.

GALERIE MOHAMED
RACIM (7, AVENUE
PASTEUR, ALGER)

Jusqu'au 15 mai :

Exposition de peinture «...et de 21 pour un garmement de la peinture !» de l'artiste Jaoudet Gassouma.

LIBRAIRIE SOCRATE (6,
RUE DR OMAR-CHÉRIF
ZAHAR ALGER, À CÔTÉ
DU CINÉMA ABC)

Jusqu'au 12 mai à 14h30 :

L'auteure Hadjira Oubachir signera son livre *Tirga n tmes* (rêves de feu), paru aux éditions Achab.

CINÉMATHEQUE
ALGÉRIENNE (26, RUE
LARBI BEN-M'HIDI,

ALGER)

Jusqu'au 12 mai à 13h :

Film documentaire *Le docteur noir Sembene Ousmane* de Fatma-Zohra Zamoum (Algérie 2009, 52 mn) et *Z'har*.

A 16h : Films et documen-

taires espagnols : *Sevilla City* de Juan Antonio Espigares (Espana 2007, 48 mn). El lince perdido (film d'animation) de Manuel Sicilia y Raul Carcia (2008, 107 mn).

CAFÉ LITTÉRAIRE DE
BÉJAÏAJusqu'au 14 mai à 14h au
Théâtre régional :

Deux acteurs historiques du mouvement berbère, Aziz Tari et Mohand-Ouamar Oussalem, animeront un café littéraire autour de l'ouvrage collectif coordonné par Arezki Aït-Larbi *Avril 80 : Insurgés et officiels du pouvoir racontent le Printemps berbère*.

SALLE IBN ZEYDOUN
(RIADH-EL-FETH, ALGER)

Jusqu'au 12 mai :

A 19h, concert de flamenco avec Lucia De Miguel (Espagne).

Vendredi 13 mai à 19h : Concert de Ion Di Romania et Betty Stroe (Roumanie). Dans le cadre du 12^e Festival culturel européen en Algérie.

LIBRAIRIE SOCRATE
(6, RUE D' OMAR-
CHÉRIF-ZAHAR, ALGER)

Jusqu'au 14 mai à 14h30 :

L'auteure Djouher Amhis signera son livre *la Voie de nos ancêtres* (lecture du *Sommeil du juste* de Mouloud Mammeri) paru aux éditions Casbah.

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE D'ALGÉRIE

Jusqu'au 12 mai à 9h30 :

Séminaire sur le patrimoine national des manuscrits, en collaboration avec le Centre national des manuscrits d'Adrar.

THÉÂTRE DE VERDURE
D'ALGER

Jusqu'au 12 mai à 19h :

(espace Casbah) Concert chaâbi avec l'artiste Abderrahmane El-Kobbi

ESPLANADE
D'EL-KETTANI
(BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 12 mai à 20h :

Concert avec Abdelaziz Benzina, Hassiba Amrouche, Cheb Akil, Diwan El-Bahja et Abdelkader Chaou, animation Kamel Bouakkaz.

ABDERRAHMANE CHAOUANE EXPOSE À LA GALERIE AHLEM

Du figuratif contemporain
à l'abstrait surréaliste

Parmi nos artistes plasticiens passés maîtres dans la peinture figurative, Abderrahmane Chaouane occupe une place particulière tant il fait penser à un riche verger donnant de beaux fruits.

Polifrique, certes, mais pas seulement, chacune de ses œuvres témoignant d'un travail minutieux d'orfèvre et du souci esthétique d'un créateur en phase avec sa société. Sa dernière exposition, qui se tient du 30 avril au 30 mai 2011 à la nouvelle galerie Ahlem de Riadh El-Feth, est l'occasion de redécouvrir un artiste qui veut désormais se transcender et aller au-delà du figuratif. Preuve en est, cette rétrospective de ses œuvres réalisées ces dix dernières années (du moins les seules toiles qui lui restent, car il vend beaucoup) offre une variété de styles : du figuratif où il excelle, mais aussi de l'abstrait, de l'abstrait surréaliste... En tout, il y a là 51 tableaux qui donnent des couleurs et de la vie à l'endroit. Toutes des huiles sur toile, en grand format pour la plupart, et qui sont comme autant de photographies instantanées, des clichés pris sur le vif et à qui la sensibilité de l'artiste a insufflé une âme.

Abderrahmane Chaouane nous présente ici toute une galerie de personnages attachants, des scènes de la vie quotidienne des petites gens où les aînés sont omniprésents. Regard tout aussi tendre et affectueux lorsqu'il peint La Casbah, la baie d'Alger, un souk, une pause-thé chez les Touareg, un groupe d'étudiants, une mère et ses enfants ou des écolières. Et si les vieux

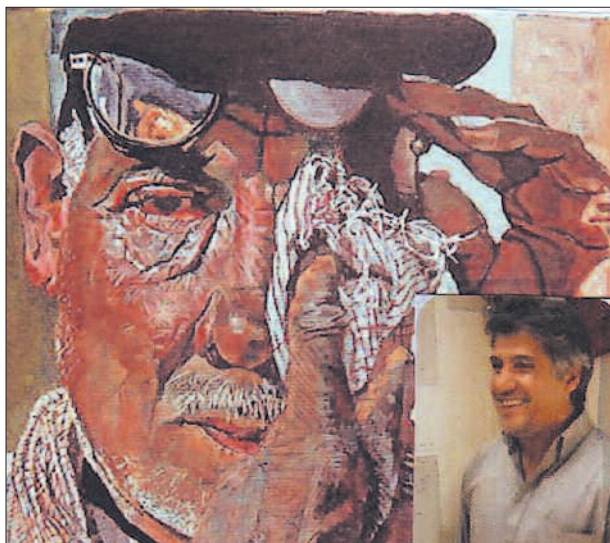


Photo : DR

sont un thème récurrent, c'est parce que l'artiste a toujours voué un amour sans faille à ses parents (ah ! ce chaudronnier, un tableau magnifique dédié à son père !) et ses grands-parents. Quant à *La femme en rouge*, le *Panoramique de Paris* ou encore *Lumières*, ce sont parmi les toiles qui confirment que Abderrahmane Chaouane maîtrise admirablement les effets de lumières, le jeu des couleurs et la structure des œuvres. Beaucoup de mouvement, parfois, notamment avec ces scènes de fantasia qui soulignent ô combien le peintre a un regard profondément dirigé vers sa culture et son peuple. Point d'exotisme donc, ni une quelconque influence orientaliste. Bien au contraire, Abderrahmane Chaouane prône un art authentiquement algérien. Il nous explique sa démarche : «Je fais du figuratif contemporain en m'inspirant de mon vécu propre, de ma société, sans oublier des thèmes liés à l'universel et à l'actualité. Ce qui m'importe, c'est de créer des œuvres qui véhiculent des messages tout en suscitant des impressions. Des tableaux qui font rêver,

voyager... Je privilégie les gens simples, dans leur vie quotidienne. Une scène en apparence banale, un détail anodin que la plupart ne remarquent pas, l'artiste, lui, les voit et les fait apparaître. Par exemple, j'ai ici un tableau où un «spectateur» est accroupi devant une grosse voiture, fumant sa cigarette. Chacun peut en faire une lecture, avoir sa propre interprétation.» mais pourquoi cette variété de styles lors de cette exposition ? «Parce que je suis en train de me rechercher, nous dit l'artiste. Avec le figuratif, je n'ai plus rien à prouver, alors je me suis orienté vers l'abstrait surréaliste, l'abstrait et même la calligraphie. D'ailleurs, toutes ces toiles qui traitent du monde moderne et de sujets d'actualité, j'allais en faire une expo intitulée «L'enjeu». Elles sont mes œuvres les plus récentes, résolument en phase avec l'art contemporain. Finalement, j'ai préféré opter pour une rétrospective.» La technique exclusive de l'huile sur toile a aussi son explication : «Dans mon parcours, je suis passé par toutes les techniques, dont l'aquarelle, le fusain, le lavis, l'encre de

Chine, le papier... J'ai produit énormément, environ 700 œuvres. Autant dire que c'était comme les douze travaux d'Hercule. Maintenant, grâce à l'huile sur toile je prends le temps de peindre vraiment tout en voulant passer à autre chose, travailler dans d'autres styles.»

Le peintre autodidacte est né le 18 janvier 1958 à Alger et il expose régulièrement depuis une trentaine d'années. «Je ne me suis jamais arrêté de produire, nous confie-t-il de l'air un peu gauche des grands timides le plus souvent solitaires. Avec la peinture, j'ai découvert un monde fantastique. C'est elle qui m'apprend à vivre. Je travaille beaucoup plus à l'aise depuis que j'ai mon propre atelier, voici huit ans. En plus, j'ai pris une retraite anticipée... Pour vous dire que je vis presque en ermite, dans une maison de campagne dans la Mitidja. Mais je suis si heureux, entouré de ma famille et comblé par mon art.»

Le rêve de Abderrahmane Chaouane, ce qui lui tient le plus à cœur ? En bon papa poule, il répond : «Inculquer l'amour de l'art aux enfants, leur apprendre à aimer le beau, les couleurs et tout ce qui est esthétique. Leur transmettre tout cela, dès la petite enfance, c'est leur permettre de se forger une vraie personnalité.»

La nouvelle galerie d'art Ahlem, en plus d'offrir un espace d'exposition pour les artistes plasticiens, est aussi un magasin d'antiquités et d'œuvres d'art. Créée par Kamel Haddad et dirigée par Mme Fatiha Moudir, elle peut contribuer à redonner vie à l'Oref, un site qui en a tant besoin aujourd'hui.

Hocine T.

FRANÇOIS MITTERRAND ET LA GUERRE D'ALGÉRIE
DE FRANÇOIS MALYE ET BENJAMIN STORA

Lumière sur un épisode noir

Le livre *François Mitterrand et la guerre d'Algérie* de Benjamin Stora et François Malye est disponible en Algérie grâce aux éditions Sedia. Ce livre à succès, pour rappel, est paru en octobre dernier chez Calmann Lévy en France.

François Mitterrand était ministre de l'Intérieur depuis quatre mois quand l'insurrection éclate en Algérie, le 1^{er} novembre 1954. «Homme d'ordre, il veut abattre la rébellion tout en tentant de faire cesser les violences policières enracinées dans la culture de l'Algérie», lit-on dans la présentation de l'ouvrage.

En février 1956, Mitterrand devient ministre de la Justice dans le gouvernement de Guy Mollet, le plus long de la IV^e République, dont l'action va mener, peu à peu, à la cruelle bataille d'Alger, cause de sa chute, à la fin du mois de mai 1957. «Comment celui qui, vingt-

cinq ans plus tard, abolira la peine de mort peut-il accepter l'exécution de 45 nationalistes algériens ? Comment expliquer le silence autour de cet épisode noir de la carrière du futur président de la République ?» Les auteurs du livre essayent de donner les réponses à ces questions ainsi qu'à d'autres. Le livre montre que François Mitterrand n'a pas été au rendez-vous de la décolonisation algérienne. Plein de documents et de témoignages inédits, il est le fruit d'un long et méticuleux travail mené par un historien (Benjamin Stora) et par François Malye, grand reporter au *Point* où il est notam-



ment chargé de dossiers historiques.

Évoquant cette période plusieurs décennies plus tard, le président français fera cet aveu : «J'ai commis au moins une faute dans ma vie, celle-là.» Elu en 1981 et réélu en 1988, François Mitterrand détient le record de la longévité (14 ans) à la présidence de la République française.

K. B.

François Mitterrand et la guerre d'Algérie de Benjamin Stora et François Malye (éditions Sedia), 231 pages, parution mai 2011, prix : 1 000 DA.